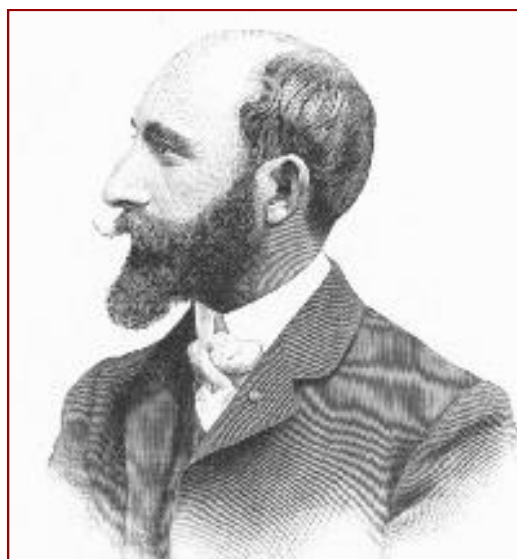


**L'Association Normande d'Ethnographie et d'Art populaire**  
**« Le Vieux Honfleur »**  
**Fondée en 1898**  
**11, rue de la Prison 14 600 HONFLEUR**  
*Compte rendu de conférence, Jean Pierre Leblond*

**Jules Grün, trublion de Montmartre, seigneur du Breuil en Auge**  
**Par Bernard NOEL**

Le conférencier, docteur en histoire de l'Art, a repris pour sa conférence le titre du livre qu'il a publié avec son épouse Véronique Herbaut, aux Editions BVR. Il a d'abord expliqué ce titre. Jules Grün, né en 1868 et mort en 1938, fut un trublion à l'image des rapins de Montmartre. Il fut en effet un animateur du théâtre d'ombres du Chat Noir, un dessinateur et un affichiste satirique, narquois à l'égard des puissants. En 1910 il fit édifier son Manoir des Girouettes au Breuil-en-Auge et fut perçu par les habitants du bourg comme un hobereau dont il n'avait pas le comportement, trop attaché au bonheur et à la joie de vivre. Benoît Noël a ensuite retracé la carrière de Jules Grün à partir d'un montage vidéo reproduisant affiches, lettres illustrées et tableaux de l'artiste. Il a évoqué en parallèle la carrière musicale de Juliette Toutain épousée en 1904 et qui, après avoir remporté cinq prix au conservatoire national de Musique, fit une carrière remarquable de pianiste et de compositrice.

Les Grün séjournent le plus possible, aux Girouettes à la belle saison, s'y réfugieront largement durant la première guerre mondiale et le peintre y fera de nombreux portraits d'humbles locaux tels le chantre de l'église du Breuil ou de notables voisins également en villégiature en Pays d'Auge dont l'académicien Georges Goyau, auteur de la *Normandie Bénédictine*. Jules Grün signe l'affiche du V<sup>e</sup> Centenaire de Jeanne d'Arc à Rouen puis clôt sa carrière avec l'ambitieuse composition : *La sortie de la messe au Breuil-en-Auge* désormais conservée en l'église Saint Michel de Pont-l'Évêque.



Jules Grün peut être considéré comme l'un des pionniers de l'affiche moderne. Il joue habilement du contraste des couleurs : blancs et rouges sur fond noir, effets de blancs ménagés dans des silhouettes noires, il allie magiquement les couleurs primaires et emploie fréquemment le rouge coquelicot qui fait flamboyer les corsages ou l'aigrette des chapeaux. Ses affiches captent le regard avec de jolies femmes aux décolletés généreux. On y remarque la présence récurrente de la figure satirique du « sergot », de jeux de mots et de détails satiriques et licencieux. (Affiche « La cigale Vieux le Veult » -, affiche « Scala- enfin seuls »! Affiche « Avez-vous le sourire ? ») Ses lettres sont illustrées de dessins amusants. En peinture il a opté pour l'académisme. Dans ses natures mortes il a une

prédilection pour les cuivres rutilants, les bibelots et les bouquets de fleurs. Il excelle à rendre la substance des matières, l'éclat froid de l'argenterie, la carnation des pétales. (Nature morte à la bassine de cuivre et poissons, La fontaine de cuivre).

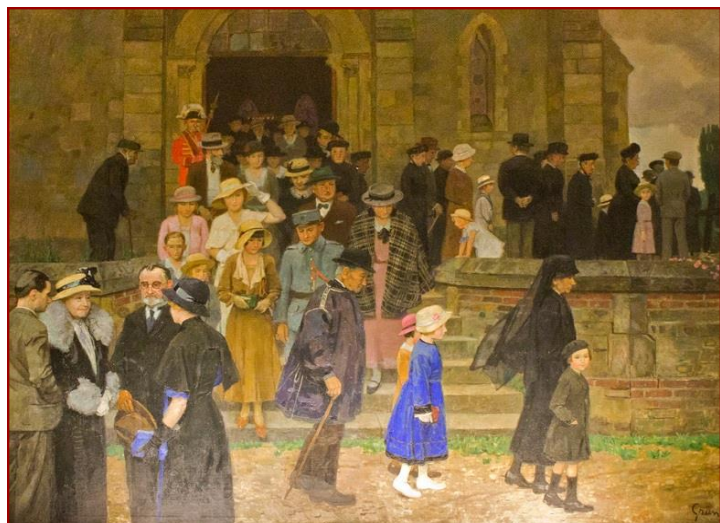
Excellent portraitiste, il peint des portraits exacts, physiquement et psychologiquement : Un vieux (portrait d'Émile Fortin, chantre du Breuil-en-Auge), Monseigneur Baudrillart de l'Académie Française.



Ses grandes compositions allient l'ampleur de la composition, le naturel des personnages et la minutie du détail. Son chef-d'œuvre « Un vendredi au salon des artistes français » a été réalisé sur commande pour fêter les 30 ans du salon en 1911. Sur cette huile sur toile de 362cmx617cm (Musée des Beaux-arts de Rouen) on reconnaît 104 personnalités du monde des arts. Dans « Les bibelots de Copenhague » (huile sur toile de 141x162), il restitue à merveille les jeux de lumière que l'on

retrouve avec le naturel des poses prises sur le vif dans « Fin de souper » (huile sur toile de 215 x 320 cm), « Un groupe d'artistes » (huile sur toile de 195x240) où Juliette est entourée de membres de l'Institut de France, tous porteurs de la rosette. Mais cette composition ne permettra ni à Jules d'entrer à l'Institut, ni à Juliette d'être parrainée. En 1934 le Salon présente « Sortie de la messe au Breuil-en-Auge » (huile sur toile de 288x375cm, église Saint-Michel de Pont-l'Évêque) où les personnages disposés en quatre groupes sont tous reconnaissables. Cette grande composition clôt la carrière du peintre.

Jules Grün et son épouse Juliette méritent d'être redécouverts chacun dans leur domaine. Telle est l'ambition réussie de cette conférence et du livre publié par Benoît Noël et Véronique Herbaut.



## Le conférencier



Né en 1963, Benoît NOËL est docteur en Histoire de l'Art (Paris I Panthéon Sorbonne - 1992). Journaliste pigiste et enseignant au *Centre d'Histoire de l'Art* (CEHA) de Chatou (Yvelines) durant ses études, il fut le conservateur contractuel du *Musée Fournaise* de Chatou de 1992 à 1997. Il y produisit le film : *La Maison Fournaise, Impressions*, réalisé par Ingrid Jansen et lauréat du Grand Prix des Musées de France (DMF) en 1993. Citons les expositions : *L'Absinthe, mythe et réalité* (1993) ; *André Derain, de Chatou à Chambourcy* (1995) ; *Maurice Leloir : de Guy de Maupassant à Douglas Fairbanks* (1995) ou *Ferdinand Bac, d'un siècle à l'autre* (1996). Depuis 1995, B. Noël est l'auteur d'une vingtaine d'essais sur l'Histoire des Arts des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et sur l'histoire des spiritueux. Il a récemment assuré la présentation scientifique d'un texte inédit de Bernardin de Saint-Pierre et découvert 38 lettres de Jules Barbey d'Aurevilly à Trébutien jetant un nouvel éclairage sur la défense par Barbey des *Fleurs du Mal* de son ami Charles Baudelaire. Il enseigne depuis l'an 2000, la Communication visuelle à l'*Académie Charpentier*, sise rue de la Grande-Chaumière à Paris. Au sein des Éditions BVR qu'il anime avec son épouse, Véronique HERBAUT, il signe ou cosigne des livres et est consultant communication et en ingénierie culturelle auprès d'entreprises privées (*Pernod, La muse verte, Spirit-France...*) et de collectivités publiques (actuellement, notamment auprès de la Ville d'Argentan, en vue de la création d'un *Espace Culturel Fernand Léger-André Mare* dans la maison d'enfance de Léger). Depuis 2001, il donne des conférences pour l'*Association des Amis des Musées de Lisieux* ou pour l'*Université Inter-Ages de Basse-Normandie* (Caen). Administrateur de l'*Association Le Pays d'Auge* et de la *Société historique de Lisieux*, il rédige nombre d'articles pour leur revues. Son prochain essai en collaboration avec l'expert Claude Bernès sera consacré à la peintre Marie Vassilieff.